

SAULNES

# Un projet pour réduire la nocivité de l'éclairage public

**Des étudiants de l'institut universitaire de technologie de Longwy sont inscrits dans un projet de développement de solutions d'éclairage plus respectueuses de l'environnement. Ce dernier est porté par l'association Territoire naturel transfrontalier.**

Ces dernières années, les études sur la pollution lumineuse, c'est-à-dire l'impact négatif de la lumière artificielle sur la faune et la flore et la santé des humains, se multiplient. Alors l'association Territoire naturel transfrontalier (TNT) de la Chiers et de l'Alzette a décidé d'intégrer ce problème dans ses missions.

Parce qu'elle souhaite en réunissant les communes de Differdange, Saulnes, Hussigny-Godbrange et Herserange améliorer l'environnement

par des actions de proximité. Elle a donc lancé avec ses quatre partenaires le projet Smart light hub, ou projet pour le développement de solutions d'éclairage plus respectueuses des écosystèmes, qui a pour objectif d'imaginer, de construire puis de tester des prototypes d'éclairage innovants.

L'institut universitaire de technologie (IUT) de Longwy, les universités de Liège et de Trèves, le ministère de l'Environnement du Luxembourg et l'association Natagora font partie de l'aventure, soutenue par le Fonds européen de développement. « Le coup d'envoi de cette collaboration a eu lieu fin janvier sous forme d'un atelier en visioconférence. Il a été l'occasion de présenter le projet et les participants, c'est-à-dire les étudiants de l'IUT et de l'ESA Saint-Luc de Liège. Mais, les personnes présentes ont émis le souhait de se ren-



**Les étudiants de l'IUT de Longwy et de l'ESA Saint-Luc de Liège se sont rencontrés dans les quatre communes concernées par le projet : Hussigny-Godbrange, Herserange, Saulnes et Differdange.**

Photo RL/Samuel MOREAU

contrer et de passer à la concrétisation », explique Simona Sandu, chargée du projet au sein de l'association TNT.

## « Changer le monde » ?

Les étudiants de l'IUT et de l'ESA ont donc réalisé une visite de terrain il y a quelques jours, dans les quatre commu-

nes concernées par l'association afin de déterminer les lieux susceptibles d'accueillir leurs futurs prototypes, dont la phase de conception devrait commencer fin mars. « Ils en ont profité pour échanger avec les représentants des municipalités. C'est intéressant de mettre en relation des futurs

ingénieurs, des designers et des utilisateurs ou responsables de collectivités. On pense que la présence de tout le monde est essentielle dans le processus créatif. »

Longueur d'onde, flux, diffusion de la lumière, effets destructeurs sur la biodiversité, etc. : tous les paramètres vont être étudiés avant l'installation de la création des jeunes chercheurs en fin d'année. « Ce projet est une très belle opportunité de coopération transfrontalière. Il donne aussi la possibilité de rendre moins nocifs nos éclairages. Une anthropologue américaine, Margaret Mead, disait qu'il ne fallait jamais douter qu'un petit nombre de gens réfléchis et engagés peuvent changer le monde. L'histoire des êtres humains le montre. On est un peu là-dedans avec le Smart light hub. »

**Sébastien Bonetti.**